

pour céder à la violence du choc. Ensuite, le reprenant encore à deux mains, ils le poussaient en avant de toutes forces, et lâchaient, malgré l'impétuosité qui le ranimait, de l'arrière, soit en opposant leurs mains, soit en présentant leur poitrine, les mains étendues ou croisées derrière le dos; en sorte que, pour peu qu'ils négligeassent de se tenir fermes, l'effort du sac qui revenait leur faisait quel-quefois lâcher le pied et les forçait à reculer. C'est ainsi qu'Antylus décrit ce jeu, qui était fort différent du ballon. Comme on le sait, les Grecs attachaient un grand prix aux exercices gymnastiques, et croyaient à leur salutaire influence sur la santé; pour ce qui concerne le corycus ou la balle suspendue, dont nous venons de parler, ils le jugeaient très-convenable à la diminution du trop d'embonpoint et à l'affermissement de tous les muscles du corps; ils se persuadaient aussi que les secousses répétées que la poitrine et le ventre recevaient du choc de cette balle n'étaient point inutiles pour maintenir la bonne constitution des vis-céres qui y sont renfermés, et qu'il en résultait l'usage aux lépreux, mais on le défendait à ceux qui avaient la poitrine délicate.

**CORYCUS** s. m. (ko-ri-kuss — gr. *korukos*, proprement, sac). Antiq. Sorte de ballon ou de sac rempli de graines de figues, de farine ou de sable, que l'on lançait dans les salles de palestres, et à quel'on s'exerçait à mettre en oscillation et à arrêter ensuite dans son mouvement.

**CORYCUS**, ville de l'ancienne Asie Mineure. V. **CORTECE**.

**CORYDALE** s. f. (ko-ri-da-le — dimin. du gr. *korus*, casque). Entom. Genre d'insectes névroptères, comprenant une seule espèce de la Pensylvanie et de la Géorgie, dans l'Amérique du Nord.

— Bot. Genre de plantes, de la famille des fumariacées, et type de la tribu des corydalis. La *CORYDALE bulbosa*. On se sert aussi des formes latines *CORYDALS* et *CORYDALIS*, cette dernière masculine.

— Encycl. Les *Corydalis* se distinguent des fumeterres proprement dites par leurs fruits en forme de silique, uniloculaires, bivalves et polyspermes (v. **FUMETERRE**). Beaucoup de plantes de ce genre ont une racine tubéreuse, une tige simple, et des feuilles alternes, plus ou moins divisées. Les plus connues sont la *Corydale à racine solide* (*Corydalis bulbosa*, D. C.), la *Corydale à racine creuse* (*Corydalis tuberosa*, D. C.), la *Corydale à fleurs jaunes* (*Corydalis capnoides*, D. C.), etc. M. Wackenroder est parvenu à isoler, dans les *Corydalis bulbosa* et *tuberosa*, un alcali organique particulier, qu'il a nommé *Corydaline*.

**CORYDALE**, É. adj. (ko-ri-da-le). Bot. Qui ressemble à ce qui se rapporte aux corydalis. On dit ainsi **CORYDALIDÉ**.

— s. f. pl. Tribu de plantes de la famille des fumariacées, ayant pour type le genre *Corydale*. On dit ainsi **CORYDALIDÉS**.

**CORYDALIDE** s. f. (ko-ri-da-li-de — de *Corydale*, et du gr. *eidós*, aspect). Bot. Genre de plantes, de la famille des fumariacées, voisin des corydalis.

— s. f. pl. Entom. Syn. de **CORYDALITES**.

**CORYDALINE** s. f. (ko-ri-da-li-ne — rad. *Corydale*). Chim. Alcaloïde que l'on a extrait de la racine de corydale.

— Encycl. Chim. La *Corydaline* est un alcali organique découvert par M. Wackenroder, qui l'a extrait de diverses plantes du genre *Corydalis* (v. **CORYDALIS**). Il est également contenu dans la racine d'*Aristolochia aristolochia serpentaria*, L.). On l'extrait en épuisant par l'eau froide la racine de corydale, précipitant le mucilage par un alcali minéral qui sépare la *Corydaline* impure. On la purifie ensuite par des traitements au moyen des acides qui la transforment en sels, lesquels sont ensuite décomposés par les alcalis. Pure, la *Corydaline* est sans odeur ni saveur; elle est très-soluble dans l'alcool, et cristallise de cette solution bouillante en petits prismes rhomboïdaux, d'un éclat vitreux. Elle a une réaction alcaline au papier de tournesol; l'eau la dissout peu. D'après M. Reichhold, la formule serait  $C_{17}H_{17}O_{18}$ . Elle fond vers 100°, s'altère à la lumière et présente, comme réaction caractéristique, la propriété de se colorer en rouge de sang par l'acide nitrique chaud.

**CORYDALIQUE** adj. (ko-ri-da-li-ke — de *Corydale*). Chim. Se rapporte à la base de corydaline : *Sels* **CORYDALIQUES**.

**CORYDALITES** s. f. pl. (ko-ri-da-li-ke). Entom. Groupe de semblables, dans l'ordre des névroptères, ayant pour type le genre *Corydale*.

**CORYDALE** s. f. (ko-ri-da-le). Ornith. Nom scientifique des farlouses.

**CORYDIE** s. f. (ko-ri-di — dimin. du gr. *korus*, casque). Entom. Genre d'insectes orthoptères, de la famille des blattiens, établi pour une espèce des Indes.

**CORYDON** s. m. (ko-ri-don — nom mythol.). Ornith. Sous-genre de cacatoès.

— Entom. Espèce de papillon du genre *Satyre*.

**CORYDONNE** s. f. (ko-ri-do-ni). Ornith. Syn. de **COUCAL**.

**CORYDORAS** s. m. (ko-ri-do-rass — du gr.

*korus*, casque; *dorus*, lance). Ichtyol. Genre mal défini, de la famille des siluriformes, et qui a été abandonné.

**CORYLACÉ**, É. adj. (ko-ri-la-sé — du lat. *Corylus*, noisetier). Bot. Syn. de **COULIFFÈRE**.

**CORYLOPHE** s. m. (ko-ri-lo-fe — du gr. *korus*, casque; *laphos*, aigrette). Entom. Genre de coléoptères éléphants, comprenant une seule espèce qui est propre à l'Angleterre.

**CORYLOPSIS** s. m. (ko-ri-lo-piss — du lat. *Corylus*, noisetier, et du gr. *opsis*, apparence). Bot. Genre d'arbrisseaux, de la famille des hamamelidées, comprenant plusieurs espèces qui croissent au Japon, et dont le port rappelle celui des noisetiers.

**CORYLUS** s. m. (ko-ri-luss — dimin. du gr. *korus*, casque, par allusion à la cupule qui renferme le fruit). Bot. Nom scientifique latin du genre noisetier.

**CORYMBE** s. m. (ko-rain-be — gr. *korymbos*, proprement, sommité, appendice terminal). Antiq. Manière de se coiffer, usitée chez les femmes grecques et romaines, et consistant à réunir les cheveux en tresse ou en boucles de la tête, à l'oreille, que l'on plaçait sur la coupe d'un vaisseau.

— Bot. Mode d'inflorescence dans lequel les axes secondaires qui portent les fleurs partent de points différents de l'axe principal pour arriver au même niveau, comme dans l'aubépine : Le **CORYMBE** prend diverses dénominations spécifiques, d'après sa disposition et sa forme générale. (C. Lemaire.) *L'achillée mille-feuille* offre un **CORYMBE** (Bosc.).

— Encycl. Antiq. Les anciens donnaient le nom de *Corymbes* à de petits grains en forme de pois qui naissent en groupe sur les lierres; on en voit souvent de semblables dans les couronnes que porte Bacchus, d'où est venu à ce dieu le nom de *Corymbifer*.

On donnait également ce nom à une manière particulière d'arranger les cheveux, en usage chez les femmes athéniennes. Elle consistait à relever les cheveux tout autour de la tête, et à les réunir en pointe au sommet; on les attachait alors avec un bandeau, et ils ressemblaient à une grappe de baies de lierre, comme on le voit sur plusieurs statues antiques. Quand la chevelure était trop longue et trop abondante pour être attachée d'une façon aussi simple, on la fixait en une ou double sur le haut de la tête, comme on le voit dans la statue de l'Apollon du Belvédère, et dans un buste de Diane, au Musée britannique. Cicéron donne le nom de *Corymbé* à un personnage qui arrangeait ses cheveux de la façon que nous venons d'expliquer.

**CORYMBEUX**, EUSE adj. (ko-rain-be, eu-ze — rad. *Corymbes*). Bot. Se dit des fleurs disposées en corymbes, et, par extension, des végétaux qui les portent. Il se dit aussi de certains arbres, tels que les pins, dont les rameaux affectent une disposition en corymbes. On dit ainsi **CORYMBÉ**, ÉE.

**CORYMBIFÈRE** adj. (ko-rain-bi-fe-re — de *Corymbé*, et du lat. *fero*, je porte). Bot. Qui a des fleurs en corymbes.

— s. f. pl. Grande division de plantes, de la famille des composées. Syn. de **RADIÉES**.

**CORYMBIFLORE** adj. (ko-rain-bi-flo-re — de *Corymbé*, et du lat. *flor*, fleur). Bot. Syn. de **CORYMBIFORME**.

**CORYMBIFORME** adj. (ko-rain-bi-for-me — de *Corymbé*, et de *forme*). Bot. Qui a la forme d'un corymbes. Genre **CORYMBIFORMES**. Cime **CORYMBIFORME**.

**CORYMBIOLE** s. f. (ko-rain-bi-ole — dimin. de *Corymbé*). Bot. Genre d'arbrisseaux du Cap de Bonne-Espérance.

**CORYMBION** s. m. (ko-rain-bi-on — du gr. *korymbos*, corymbes, bouquet de fleurs). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des veroniées, comprenant une dizaine d'espèces, qui croissent au Cap de Bonne-Espérance.

**CORYMBITE** s. m. (ko-rain-bi-te — du gr. *korymbos*, corymbes). Entom. Genre de coléoptères serricornes, comprenant quatre espèces, détachées du genre *Ludie*.

**CORYMBORCHIS** s. m. (ko-rain-bor-kiss — de *Corymbé*, et d'*orchis*). Bot. Genre de plantes, de la famille des orchidées.

**CORYMBULEUX**, EUSE adj. (ko-rain-bu-leux, eu-ze — dimin. de *Corymbes*). Bot. Se dit des fleurs disposées en petits corymbes, et, par extension, des végétaux qui les portent.

**CORYNE** s. f. (ko-ri-ne — gr. *koruné*, masse). Zooph. Genre de polypes nus, de la famille des campanulifères.

— Encycl. Les *Corynes* sont des polypes nus à corps renflé en masse et à bouche terminale. Ce sont des animaux presque microscopiques; les uns sont portés sur un pédoncule long, un, courbé ou annelé et très-souple, qui leur permet de se tenir dans les vides; les autres forment, par leur réunion, une sorte de petit arbuscule. Le corps est couvert d'appendices mobiles, à la base desquels se produisent des hargnes ou granales formes qui, en se détachant, produisent l'espèce. La bouche est très-appare et mobile. Ces animaux se rencontrent ordinairement dans l'Atlantique. La *Coryne glandu-*

leuse se trouve assez fréquemment sur les scellures et les hydrophytes du nord de la France, de l'Angleterre et de la Belgique.

**CORYNELLE** s. f. (ko-ri-né-le — du gr. *koruné*, masse; *phoros*, porte). Entom. Genre d'insectes coléoptères, qui croissent sur les feuilles des iridées du Cap de Bonne-Espérance.

**CORYNELLE** s. f. (ko-ri-né-le — dimin. du gr. *koruné*, masse). Bot. Genre d'arbrisseaux, de la famille des légumineuses, tribu des lotées, comprenant deux espèces, qui croissent à Saint-Domingue.

**CORYNEON** s. m. (ko-ri-né-on — du gr. *koruné*, masse). Bot. Genre de champignons parasites microscopiques, comprenant plusieurs espèces, qui croissent sur les branches mortes des végétaux.

**CORYNEPHERE** s. m. (ko-ri-né-for — du gr. *koruné*, masse; *phoros*, qui porte). Entom. Genre d'insectes coléoptères, de la famille des curculionides, comprenant une seule espèce, propre au Brésil.

— Bot. Genre de plantes, de la famille des graminées, tribu des avénées, comprenant deux espèces, qui croissent dans l'Europe centrale et méridionale : Le **CORYNEPHERE arctique**.

— s. f. Genre d'algues marines, semblables aux nostocs, comprenant trois espèces, qui habitent les mers de l'Europe.

**CORYNESPHERIE** s. f. (ko-ri-né-sfé-ri — du gr. *koruné*, masse, et de *sphère*). Bot. Syn. de **SPHERIE**, genre de champignons.

**CORYNE** s. m. (ko-ri-né-le — du gr. *koruné*, qui porte une masse). Entom. Genre de coléoptères, de la famille des térétyles, syn. de **NECROBIE**.

**CORYNITIS** s. m. (ko-ri-ni-tiss — dimin. du gr. *koruné*, masse). Bot. Syn. de **CORYNELLE**.

**CORYNOCARPE** s. m. (ko-ri-no-kar-pe — du gr. *koruné*, masse; *karpos*, fruit). Bot. Genre d'arbres rapporté par quelques auteurs à la famille des myrsinées, par d'autres à celle des théophrastées, et dont l'espèce type habite la Nouvelle-Zélande.

**CORYNOCHÈRE** s. m. (ko-ri-no-sé-re — du gr. *koruné*, masse; *keras*, corne). Entom. Genre de coléoptères brachélytres, comprenant une espèce russe et une américaine.

**CORYNOMALE** s. m. (ko-ri-no-ma-le — du gr. *koruné*, masse; *mala*, bec-mouche). Cette étymologie bizarre nous est fournie par l'auteur même du genre). Entom. Genre de coléoptères, détaché du genre *Eumorphe*, et syn. de **SPERMAÏE**.

**CORYNOMORPHE** s. m. (ko-ri-no-mor-fo — du gr. *koruné*, masse; *morphé*, forme). Zooph. Genre de polypes nus voisins des corynes, et habitant les mers de la Norvège.

**CORYNOPALPE** s. m. (ko-ri-no-pal-pe — du gr. *koruné*, masse, et de *palpe*). Entom. Genre de coléoptères tétramères qui habitent la côte de Guinée.

**CORYNOPE** s. m. (ko-ri-no-pe — du gr. *koruné*, masse; *pous*, pied). Entom. Genre d'insectes hyménoptères, de la famille des crabronides.

**CORYNOPIÈLE** s. f. (ko-ri-no-pi-le — du gr. *koruné*, masse; *phoros*, porte). Bot. Genre d'algues marines formé aux dépens des corynophères, et comprenant deux espèces qui croissent dans la mer Baltique.

**CORYNOSTYLE** s. m. (ko-ri-no-sti-le — du gr. *koruné*, masse; *stulis*, colonne, style, par allusion à la forme du pistil). Bot. Genre d'arbres, appartenant à la famille des corymbifères, comprenant quatre espèces qui croissent dans l'Amérique tropicale.

**CORYPHA** s. m. (ko-ri-fo — du gr. *koruphé*, sommet). Bot. Genre d'arbres, de la famille des palmiers, type de la tribu des coryphées, comprenant une dizaine d'espèces, qui croissent dans les régions équatoriales : Le *CORYPHA parasol* est vulgairement connu sous le nom de *talipot* de Ceylan. (C. D'Orbigny.) Les *Heures tamans* sont formés de feuilles *CORYPHA* attachés ensemble. (C. D'Orbigny.)

— Encycl. Ce beau genre de palmiers renferme des arbres de diverses grandeurs, dont la cime est garnie d'une couronne de feuilles très-élégantes, palmées ou en éventail, et dont les inflorescences sont enveloppées dans une spathe polyphyllie. Les espèces, au nombre de quinze environ, habitent les régions équatoriales des deux continents. Le *Corypha parasol* (*Corypha umbraulifera*) vulgairement nommé *coda-pana* ou *talipot* de Ceylan, est un grand arbre, dont la tige, droite, régulière, parfaitement cylindrique, dépasse la hauteur de 20 m., et porte un bouquet de huit à dix feuilles, formant un gigantesque parasol de plus de 30 m. de tour. Du milieu de ces feuilles s'élève une hampe de 10 m. de hauteur, chargée de fleurs disposées en nombreuses panicules; aux fleurs femelles succèdent des milliers de fruits charnus, lisses, verdâtres, du volume d'une pomme, et contenant un noyau dont l'amande a une chair ferme. Ce palmier habite l'Inde, le Malabar, l'Yémen, le Ceylan, où il croît surtout dans les lieux élevés et pierreux. Toutes ses parties sont d'une grande utilité. Le bois est dur et employé dans les constructions; on en fait aussi des pieux pour les palissades. Les feuilles

ont si grandes, qu'une seule peut protéger plusieurs personnes contre la pluie ou le soleil; ce sont les ombrelles les plus commodes et les plus naturelles que les Indiens et les Malabars savent utiliser. Mais là ne se bornent pas leurs usages. On en couvre les maisons, on en fait des tentes de voyage. Elles servent de papier aux Malabars; les caractères qu'on grave sur ces feuilles avec un stylet en fer percent l'épiderme et deviennent ineffaçables. Façonnées, elles se transforment en coffres pour les femmes. Le liquide qui s'écoule, quand on coupe les jeunes spathe, devient, quand il est séché ou durci au soleil, un vomitif assez énergique, employé pour faciliter les couches laborieuses, et malheureusement aussi pour provoquer les avortements. Les fruits que cet arbre produit, avec une abondance qui amène son épuisement et sa mort, sont amers et peu estimés comme aliment; mais leurs amandes sont comestibles. Les noyaux, polis et peints en rouge, servent à faire des colliers qui imitent le corail. Le *Corypha* à feuilles rondes (*Corypha rotundifolia*), vulgairement nommé *varibé*, croît dans les mêmes régions; son bois, très-dur, est susceptible de former un assez beau poli; on l'emploie pour faire des digues et des ponts. L'intérieur de la tige fournit une féculé analogue au sagou. Les feuilles sont susceptibles des mêmes usages que celles de l'espèce précédente; on s'en sert encore pour faire des éventails; leur flexibilité, qui permet de les plier et de les déplier à volonté, les fait employer pour envelopper les fruits, le tabac, etc. Plusieurs autres espèces fournissent encore du sagou, et quelques-unes ont des fruits comestibles.

**CORYPHÉE** s. m. (ko-ri-fé — *koruphatis*, de *koruphé*, sommet). Antiq. gr. Celui qui dirige les chœurs dans les tragédies grecques : Des signes placés à la tête d'une pièce de musique indiquent le rythme, et le **CORYPHÉE**, dit le *chef de chœur*, dirigeait les acteurs aux mystères, par d'autres à ses gestes. (Barthel.) Personnage du chœur qui prenait la parole dans les dialogues, au nom du chœur, et même à l'homme chargé de diriger les chants et les danses dans certaines cérémonies religieuses : *Sophocle fut choisi, à cause de sa beauté, pour être le CORYPHÉE des adolescents qui dansèrent autour du trône de la basilique de Salamine*. (Passerat.)

— Théât. Musicien, musicien qui, dans nos opéras, dirige les chœurs : Il est **CORYPHÉE** du théâtre de l'Opéra. Sa femme est **CORYPHÉE** à l'Opéra-Comique. Il danseur ou danseuse qui dirige les autres danseurs ou danseuses dans un ballet.

— Par ext. Personne qui tient le premier rang, qui donne le ton, le pas dans un art, une profession, une catégorie de personnes : *Homme souple et remuant, Geoffroy Vallein était grand dans la familiarité des sept brasses, lui faisant le plaisir de poètes dont Ronsard était le CORYPHÉE*. (Garasse.)

— s. f. Ornith. Espèce de rousselle.

— Encycl. Dans la tragédie antique, le *Coryphée* était le chef du chœur, et souvent c'était lui qui commençait, avec le personnage principal de l'action, un dialogue au nom de sa troupe. Dans les grandes œuvres tragiques dont la représentation avait lieu sur les scènes d'Athènes et de Rome, le *Coryphée* tonnait le chant d'une voix forte et vigoureuse, qui devait donner le ton et dominer de toute sa puissance les autres voix; celle-ci ne succédait en suivant sa mesure, sa prosodie et les mouvements de sa passion. C'était avec le pied que le *Coryphée* donnait le signal de l'attaque du chœur. On donnait parfois au *Coryphée* le nom de *chorège*, et Vitruve appelle *chorégium* l'endroit où l'on renfermait les vêtements, les décorations, les instruments de musique, et où l'on disposait les personnages de la troupe. Le *Coryphée* acquérait parfois une importance particulière, et, dans son *Oreste*, Eschyle donne le nom de *Coryphée* à celle des Furies qui porte la parole pour les autres dans l'accusation des Emendés contre *Oreste*.

En ce qui concerne le théâtre moderne, le rôle important du chœur antique, le mot de *Coryphée* n'est plus applicable que lorsqu'il s'agit du genre trique. Dans nos théâtres d'opéra, le *Coryphée* est donc le chanteur qui sert de chef d'attaque à chacune des parties des chœurs, et qui, tout en faisant sa partie dans l'ensemble, se trouve parfois chargé d'exécuter un solo plus ou moins important; il y a, par conséquent, un *Coryphée* pour les ténors, un pour les basses, un pour les premiers et un pour les seconds dessus de femmes. Dans *Édipe à Colone*, de Sacchini, on c'est un ténor qui interroge *Édipe* au nom du peuple d'Athènes; le *Coryphée* de l'Hymne au Soleil, dans le bel opéra de Lesueur, *Pan-lin et Virginie*, est une basse, et dans le premier chœur de *L'Académie*, de Gluck, les *Coryphées* chantent le dessein et la haine courroucée. La cantilène de *Guyllaume Tell* : *Tout l'oiseau ne suivait pas*, est chantée à l'unisson par six *Coryphées* sopranos, tandis que tous les autres chanteurs plaquent l'harmonie de cette villanelle dansée, aux chaussons et sans orchestre. Les choristes de la danse ou figurants ont aussi leurs *Coryphées*.

**CORYPHELLE** s. f. (ko-ri-fé-le). Moll. Genre de gastéropodes ayant pour caractères

des tentacules subulés, des appendices palpiformes labiaux allongés, subulés, des brachies en touffes ou en grappes, un pied subangulaire en avant.

**CORYPHÈNE** s. m. (ko-ri-fé-ne — du gr. *koruphé*, tête; *phainos*, brillant). Ichtyol. Genre de poissons, de la famille des scombréiformes, remarquables par l'éclat de leurs couleurs.

— Encycl. Les *Coryphènes* ont le corps comprimé, allongé, couvert de petites écailles; la tête tranchante à la partie supérieure; une dorsale régnant sur toute la longueur du dos; des couleurs brillantes. Ce sont des poissons d'une grande vivacité et non moins voraces qu'agiles. Toujours en mouvement dans le cristal des eaux, qui leur donne comme un vernis plus brillant encore, ils frappent d'admiration jusqu'aux matelots les plus grossiers, qui ont fort bien remarqué que les *Coryphènes*, retirés de leur élément, perdent aussitôt avec la vie presque toute leur beauté. Ces poissons suivent les vaisseaux pour recueillir les débris tombés du bord, et donnent la chasse aux petits poissons qui viennent en grand nombre. On profite de leur glotonnerie pour leur tendre des appâts auxquels ils se laissent prendre facilement. La chair de ces poissons est ferme et très-agréable au goût. La grande *Coryphène* de la Méditerranée est l'espèce type. Son corps est en forme de lame; caudale divisée jusqu'à la base en deux lobes étroits et pointus; couleur bleu argenté en dessous, avec des taches bleues plus foncées sur le dos. Les anciens nommaient *Coryphène* l'une des espèces les plus magnifiques de la Méditerranée.

**CORYPHÉNIDE** adj. (ko-ri-fé-ni-de — de *Coryphène*, et du gr. *eidós*, aspect). Ichtyol. Qui ressemble aux coryphènes.

— s. m. pl. Tribu de scombroïdes ayant pour type le genre *Coryphène*.

**CORYPHÈNE**, É. adj. (ko-ri-fé-ne — rad. *Coryphène*). Bot. Qui ressemble à ce qui se rapporte aux coryphènes.

— s. f. pl. Tribu d'arbres, de la famille des palmiers, ayant pour type le genre *Coryphène*, brachélytres, comprenant une seule espèce, qui vit en Angleterre.

**CORYPHOCÈRE** s. m. (ko-ri-fo-sé-re — du gr. *koruphé*, sommet; *keras*, corne). Entom. Genre de coléoptères lamellicornes, comprenant près de vingt espèces.

**CORYPHOCÉRIDÉ** adj. (ko-ri-fo-sé-ri-de — de *Coryphocère*, et du gr. *eidós*, aspect). Entom. Qui ressemble à un coryphocère.

— s. m. pl. Tribu de la famille des lamellicornes, ayant pour type le genre *Coryphocère*.

**CORYPHOPHYTE** adj. (ko-ri-fo-fi-te — du gr. *koruphé*, sommet; *phuton*, plante). Bot. Se dit des plantes dont les étamines, peu nombreuses, sont insérées au sommet du calice.

— s. m. Plante qui présente ce caractère : Un **CORYPHOPHYTE**.

**CORYSANTHE** s. f. (ko-ri-zan-te — du gr. *korus*, casque; *anthos*, fleur). Bot. Genre de plantes, de la famille des orchidées, tribu des ardisthées, comprenant trois espèces, qui croissent en Australie.

**CORYSANTHÈRE** s. f. (ko-ri-zan-té-re — du gr. *korus*, casque, et d'*anthère*). Bot. Syn. de **RYNCHOTHEQUE**.

**CORYSE** s. m. (ko-ri-ze). Pathol. Syn. peu usité de **CORYZA**.

**CORYSOMÈRE** s. m. (ko-ri-so-mé-re — du gr. *koruss*, jarme; *méros*, jambe). Entom. Genre d'insectes coléoptères, de la famille des curculionides, comprenant quatre espèces.

**CORYSOPHE** s. m. (ko-ri-so-pe — du gr. *koruss*, jarme; *pous*, pied). Entom. Genre de coléoptères, de la famille des curculionides, comprenant une seule espèce, qui habite la côte de Guinée.

**CORYSSOPS** s. m. (ko-ri-sop-s — du gr. *koruss*, jarme; *ops*, oeil). Entom. Genre d'insectes coléoptères, de la famille des curculionides, comprenant deux espèces brésiliennes.

**CORYSSORAPHIS** s. m. (ko-ri-so-ra-fiss — du gr. *koruss*, jarme; *raphis*, aiguille). Entom. Genre d'insectes coléoptères, comprenant une seule espèce, qui est propre au Brésil. On dit moins bien **CORYSSORAPHIS**.

**CORYSTE** s. m. (ko-ri-ste — du gr. *korustés*, armé d'un casque). Crust. Genre de crustacés décapodes brachyures, comprenant une seule espèce, que l'on trouve sur les côtes d'Angleterre et sur celles de France, dans l'Océan et la Méditerranée.

— Encycl. Les *Corystes* sont des crustacés décapodes, ainsi caractérisés : quatre antennes, les deux antérieures fort longues, en forme de soie, ciliées et rapprochées; yeux pédonculés, un peu écartés; test ovalé, plus long que large; abdomen replié sous le tronc, dans le repos; dix pattes, les deux antérieures terminées en pinces, toutes les autres finissant par un ongle allongé et pointu. Ce genre, n'étant par un ongle allongé et pointu. Ce genre, qui forme le passage des abnées aux leucosies, et que ses caractères ambigus ont fait ranger tantôt parmi les brachyures, tantôt

parmi les macroures, ne comprend qu'une espèce. Le *Coryste* habite les mers d'Europe; il a des mouvements lents, et vit sédentaire, à la profondeur de quelques mètres, sur les fonds rocheux.

**CORYSTIDE** adj. (ko-ri-sti-de — de *Coryste*, et du gr. *eidós*, aspect). Crust. Qui ressemble à un coryste. On dit aussi **CORYSTIN**, ÉNNE.

— s. m. pl. Tribu de décapodes brachyures, ayant pour type le genre *Coryste*.

**CORYSTION** s. m. (ko-ri-sti-on — du gr. *korustés*, armé d'un casque). Ichtyol. Genre de poissons ostéomes, remarquables par la grosseur de leur tête.

**CORYTE** s. m. (ko-ri-te). Antiq. Étui dans lequel les archers grecs et romains enfermaient leur arc.

**CORTHACANTHE** s. m. (ko-ri-ta-kante — du gr. *korus*, *koruthos*, casque; *akantha*, épine). Bot. Genre de plantes, de la famille des acanthacées, renfermant une seule espèce, peu connue, qui croît au Brésil.

**CORTHAÏX** s. m. (ko-ri-ta-ikss). Ornith. Nom scientifique du genre touraco.

